#### Simuler une attaque DDOS

# 1) Qu'est-ce qu'une attaque DDOS (Distributed Denial of Service)

Une attaque DDoS vise à rendre un service ou un site web inaccessible en le saturant de requêtes. Lors d'une attaque DDoS, plusieurs machines envoient un grand volume de trafic à une cible, ce qui épuise ses ressources et l'empêche de répondre aux demandes légitimes des utilisateurs.

### 2) Commande Ping

Pour simuler ce type d'attaque, j'ai utilisé la commande « ping ».

Elle permet d'envoyer des requêtes ICMP répétitives à une adresse IP cible, testant ainsi la réponse du serveur. Dans une attaque, cela pourrait saturer la bande passante du serveur.

Envoi de requêtes

D'abord, j'allume une machine virtuelle Windows et Kali Linux.

Je trouve l'ip de la machine cible Kali Linux en écrivant cette commande dans un terminal : « ifconfig ».

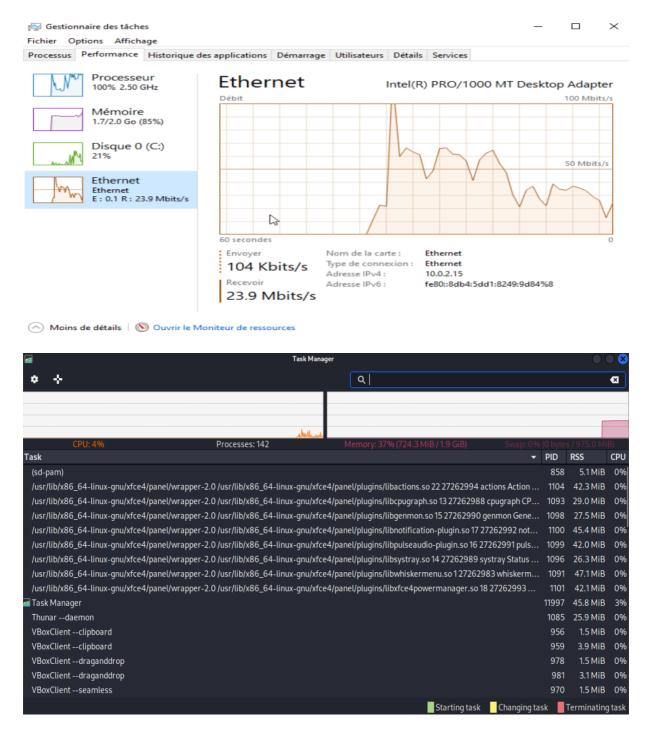
Dans ma machine Windows, je tape la commande « ping 10.0.2.15 -t -l 65500 »

```
C:\Users\vboxuser>ping 10.0.2.15 -t -1 65500
Envoi d'une requête 'Ping'
                                        10.0.2.15 avec 65500 octets de données :
Réponse de 10.0.2.15 : octets=65500 temps<1ms TTL=128
                              : octets=65500 temps<1ms
Réponse de
               10.0.2.15
Réponse de 10.0.2.15 : octets=65500 temps<1ms TTL=128
Réponse de
               10.0.2.15
                                 octets=65500
                                                    temps<1ms
                                                                   TTL=128
Réponse de 10.0.2.15
                                 octets=65500 temps<1ms
```

On aperçoit des messages indiquant que les paquets sont envoyés et reçus.

Observation des performances

Je vais dans le gestionnaire de tâches pour surveiller les ressources de la machine cible pour voir comment elle réagit.



## 3) Commande hping3

J'essaie ensuite avec la commande hping3.

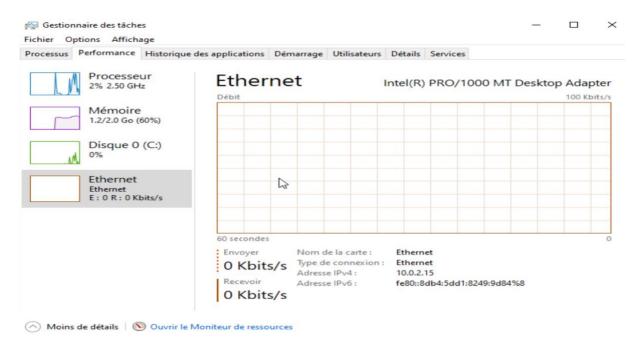
C'est un outil plus avancé qui envoie des paquets personnalisables, simulant des requêtes de différents types (TCP, UDP, ICMP). Il est couramment utilisé pour tester les défenses d'un réseau et reproduire des scénarios d'attaque.

• Envoi de requêtes

Sur ma machine Linux, j'utilise la commande « sudo su » pour passer en utilisateur root.

Je tape ensuite la commande « hping3 -V -c 1000 -d 100 -S -p 80 —flood 10.0.2.15 ». J'envoie 1000 paquets à la cible avec une taille de 100 octets par paquet. Avec « -s », j'envoie des paquets pour initier une connexion TCP pour submerger le serveur avec des demandes de connexion. Je spécifie le port de destination avec « -p 80 » pour envoyer les paquets sur un serveur web. Avec « --flood », j'envoie les paquets rapidement sans attendre de réponses de la part de la cible. Pour finir, j'envoie tous les paquets sur l'adresse ip cible.

Observation des performances



Afficher la réponse

Pour afficher la réponse de la requête, j'utilise la commande « hping3 -V -S -p 8080 -s 5050 10.0.2.15 »

```
(root@kali)-[/home/lea]
# hping3 -V -S -p 8080 -s 5050 10.0.2.15
using eth0, addr: 10.0.2.15, MTU: 1500
HPING 10.0.2.15 (eth0 10.0.2.15): S set, 40 headers + 0 data bytes
```

# 4) Commande hping3 avec un site web

J'essaie maintenant de ping un site web cible.

Pour cela, je tape la commande dans mon terminal Kali Linux « ping adressecible.fr » pour obtenir l'adresse ip.

```
(lea⊕ kali)-[~]

$ ping cife (52.214.163.164) 56(84) bytes of data.
```

Sur ma machine Linux, j'utilise la commande « sudo su » pour passer en utilisateur root.

Je tape ensuite la commande « hping3 –scan all -S ip ».

J'utilise « --scan all » pour scanner tous les ports de la machine cible pour vérifier ceux qui sont ouverts. Avec l'option « -s », on simule une demande de connexion TCP. Pour finir, je tape l'adresse ip réelle de la machine cible.

J'utilise ensuite la commande « hping3 –scan known -S adressecible.fr »

L'option « --scan known » va scanner les ports connus et « -s » envoie des paquets TCP pour permet de détecter les ports ouverts sans établir une connexion complète.